



C'est ainsi que deux autels furent détruits, celui dédiée à Saint Antoine et un autre "de l'ordre corinthien à colonnes torses garnies de pampres..." estimé en 1810 à plus de 6.000F.

Le 13 Floréal an II, les troupes républicaines enlevèrent les cloches qui furent transportées, pour être fondues, à Roquesteron, mais aucun Guillaumoïse ne voulut se charger d'abattre la croix du clocher, l'entreprise étant jugée trop dangereuse, tant au plan de l'âme que du physique. Pendant toute cette période mouvementée, les baptêmes continuaient à être célébrés, clandestinement, au milieu des rochers surplombant le village, au lieu-dit de Chateauxvieux.

Le calme revenu, les Guillaumoïses s'employèrent à panser les plaies de l'Église. L'état de délabrement de l'église paroissiale ne cessait d'empirer et le culte ne pouvait plus y être célébré d'une façon décente. Commencés, enfin, en 1810, sous la direction de l'architecte maçon Jérôme LOMBARDINI, les travaux de réparation, pour lesquels on avait utilisé des matériaux provenant de la démolition du corps de garde de la Porte de France ou *Portal de milan* (morte du midi), prirent fin en 1811.

L'église fut consacrée par Mgr Colonna d'Istria, le 8 septembre 1816, le procès-verbal scellé de son cachet de cire rouge nous le rappelle.

CONTACT

Office de Tourisme

Ouvert toute l'année

☎ 04.93.05.57.76

✉ guillaumestourisme@gmail.com

📘 @guillaumes

📷 @guillaumes06470

🐦 @guillaumes06470

A VISITER AUSSI :

Le Musée Virtuel d'Art Sacré

La Chapelle d'Hiver

La Chapelle Sainte Claire

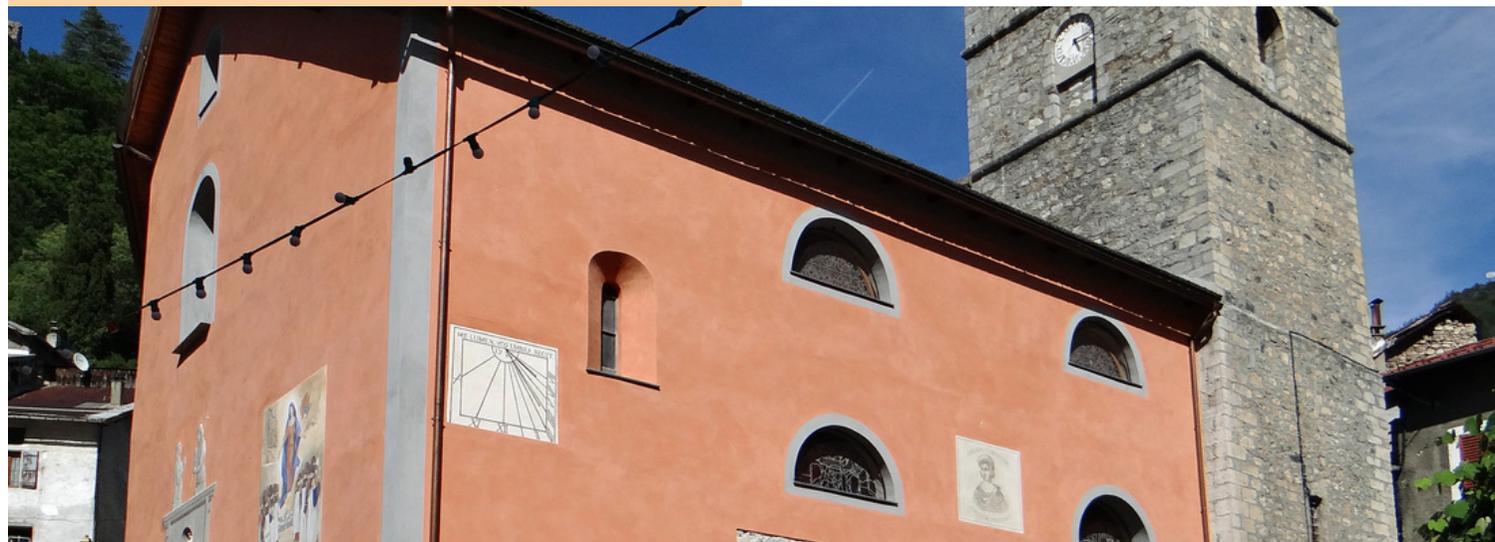
Le Sanctuaire Notre Dame de Buyeï



GUILLAUMES
LE COEUR DES GORGES ROUGES

L'Église Saint-Étienne *Paroisse Saint-Jean Baptiste*

Dédiée au premier martyr, la
Chapelle Saint Étienne a été
construite entre 1240 et 1300 par
les moines du Prieuré de Notre
Dame de Buyeï dont elle
dépendait.





ARCHITECTURE EXTERIEURE

Bâtie en pierres taillées, très dures, d'un gris bleuté, du terroir, elle est de forme trapue telles les églises forteresses, avec des murailles très épaisses, percées de rares fenêtres étroites comme des meurtrières. D'orientation générale Nord-ouest, sud-est, sa façade est tournée vers l'Occident. La porte, en beau noyer massif, comporte une imposte ornée d'une statuette en bois de saint Étienne, vocable de la paroissiale. Son encadrement, en pierre noire est surmonté d'une petite niche, qui abrite une statue de Notre Dame surmontée de la représentation de Saint-Étienne et Saint Jean Baptiste.

Le chevet (extrémité d'une nef d'église placé derrière l'autel) est la partie la plus ancienne de l'édifice. L'abside, demi-circulaire, dont la pierre nue est apparente et présente, sous un quart de rond, un bandeau de cannelures anguleuse en dents d'engrenage, du modèle diffusé par les moines de Lerins au Moyen Age. A côté de l'abside le clocher-tour, sorte d'emblème de la communauté humaine, composante largement répandue du paysage urbain de montagne, consiste en une haute tour carrée coiffée d'une flèche pyramidale. La légende raconte que 4 G seraient gravés sur la pierre : Gueux, Glorieux, Guillaumes, Gourmand. Sous la flèche deux étages avec fenêtre sur les quatre faces, séparés par des cordons toriques : ils abritent le cabinet de la communauté, lieu où l'on conservait les privilèges et archives communales, les cloches et l'horloge. Les 2 cloches fondues sous la Révolution, ont été remplacées et baptisées le 1er novembre 1991 par mgr Sardou Archevêque de Monaco, sous les noms de Claire- Elizabeth et Jeanne-Marie. La façade ouest un clin d'œil au cadran solaire datant d'avant la révolution. En 2008, la commune engage une importante restauration de l'édifice. la toiture a été refaite en bardeau de mélèze.

La rénovation redonne ainsi à cet édifice toute sa splendeur et sa noblesse. le décroûtage des façades a mis à jour des encadrements, en pierres de taille, dont deux conservés en l'état depuis le XIIIème siècle, sans enduit, restent visibles sur la façade Ouest. De magnifiques fresques retracent l'histoire religieuse de Guillaumes depuis Guillaume le Libérateur, son fondateur au 10ème siècle, jusqu'au vœu des sapeurs de l'Empire en 1812 en passant par l'incendie de 1682.

ARCHITECTURE INTERIEURE

L'intérieur est couvert d'une voûte plein cintre. Le Chœur, rectangulaire, communique côté Épitres avec la sacristie, exigüe, logée dans la base du clocher; côté Évangiles avec une petite tribune où se tenaient les chantres. L'orgue italien, construit en 1845 par Carlo VITTINO a été installé à cet emplacement en 2009. Le Maître-autel occupe l'espace semi-circulaire de l'abside sous une voûte en cul-de-four. Dans les retraits, encadrant le chœur, des niches ornées de boiserie dorées avec, à droite, la statue de Saint-Étienne, agenouillé, les bras levés au ciel, dans la même attitude que sur la porte d'entrée, et à gauche la Vierge et l'enfant Jésus. La présence de ces statues rappelle la fusion au XVIIème siècle du prieuré de Notre Dame de Buyei avec la paroisse de Guillaumes (Saint-Étienne). Derrière le maître-autel, un grand tableau classé, *le Martyr de Saint-Étienne*, rappelant sa lapidation, ni signé, ni daté a été offert par Napoléon III et l'Impératrice Eugénie à la paroisse en 1860 à l'occasion du retour de Guillaumes à la France..



LES AUTELS LATÉRAUX SONT CONSACRÉS

En partant du Maître-autel, à gauche à :
Saint Joseph et la Vierge Marie

En partant du Maître-autel, à droite à :
Le Sacré Cœur et les âmes du purgatoire

Dans la nef était enterrée les gouverneurs militaires de la viguerie de Guillaumes.

L'église fût voûtée en 1699 par l'ordre de Mgr de Villeneuve, évêque de Glandève (à côté d'Entrevaux). Les chapelles latérales côté Est (à droite) furent ajoutées en 1714, celles du côté Ouest le furent antérieurement, à une date indéterminée, à ce jour. Enfin admirez la magnifique icône de Saint-Jean Baptiste réalisée par les sœurs bénédictines du Mont des Oliviers à Jérusalem à l'occasion de la création de la nouvelle paroisse Saint-Jean Baptiste (en 2000). Dans la chapelle où se trouve l'autel de Notre Dame a été placée la statue de Sainte Agathe, patronne des femmes particulièrement vénérée à Guillaumes : un oratoire a été édifié à côté de l'entrée de l'Église.

Les vitraux modernes qui ornent les fenêtres en demi-lune de ces chapelles ainsi que la grande fenêtre de la façade d'entrée au dessus de la tribune, ont cette particularité de présenter les scène du Nouveau Testament ou de la vie des saints dans les décors du village. Ainsi voyons nous Saint Joseph à son établi installé sur la place du pressoir. La Mère de la Vierge enseignant à Marie, devant les remparts avec le clocher-tour émergeant des maisons, tels qu'on les voyait du champ de foire avant la démolition de la courtine sud. Dans la verrière de la façade, où est mis en scène Saint Julien de Brioude, le décor est celui de la placette avec la chapelle faite du toit des Pénitents Blancs (aujourd'hui démolie), derrière celle-ci le faite de l'ancien hôpital Saint-Jacques (à l'emplacement du lavoir actuel) et le tout la silhouette du vieux château de la Reine Jeanne.

L'ÉGLISE ET LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Le 11 juillet 1790, par une délibération qui devançait d'un jour la date de parution de la nouvelle *Constitution civile du clergé* supprimant, entre autres, l'évêché de Glandève dont Guillaumes avait toujours fait partie jusque-là, le conseil de la communauté demanda que la paroisse fût admise à conserver les usages et privilèges de l'Église Gallicane et que soient réservés les biens et revenus de l'évêché supprimé. Mais en novembre 1793, le curé et les deux vicaires durent émigrer, afin de fuir les sévices de Trophime Lafont, commandant le 2ème bataillon de Lozère. Le 5 Thermidor an I, les troupes républicaines prenaient possession de l'église, y construisirent des fours, transformèrent le reste en magasins et, pour la commodité des distributions du pain, pratiquèrent une ouverture dans le mur tandis que la toiture étaient percée en de multiple endroits pour donner passage aux cheminées.